

Tananarive (Madagascar), le 26 avril 2015

Bonjour,

Il fait beau en ce dimanche après-midi à Tananarive.

Le week-end avec les laïcs dominicains d'Antsirabé et de la capitale malgache s'est passé chez nos frères Carmes dans la ferveur et la joie. Huit membres du groupe fraternel saint Dominique de Tananarive ont prononcé leur engagement pour trois ans tandis que six autres laïcs ont fait leur entrée : deux dans le groupe fraternel de Tananarive et quatre dans le groupe fraternel d'Antsirabé. Les deux groupes fraternels désirent organiser au mois d'août un camp d'été. Ils réfléchissent aussi à la manière de célébrer le grand Jubilé de l'Ordre à Madagascar.

Les deux groupes fraternels se composent pour moitié d'étudiants. Les adultes apportent sagesse et enracinement aux jeunes alors que les étudiants arrivent avec leur enthousiasme et leur soif de vivre et d'agir. Le groupe fraternel saint Dominique à Tananarive a pour responsables Tatiana, économiste, qui a fait ses études à l'université de La Réunion ainsi que son mari, et Fabrice, informaticien, père de famille de quatre enfants. Tatiana fait la catéchèse. Fabrice est animateur avec sa femme, Lina, laïque dominicaine aussi, du C.P.M. (Centre Préparation au Mariage).

Les Equipes du Rosaire vont célébrer cette année leur 25^{ème} anniversaire à Madagascar. Ce sont les Équipes du Rosaire qui m'avaient invité en octobre 1993 à prêcher leur rassemblement à Tananarive. J'ai eu l'occasion de leur donner des formations lors de mes passages ces dernières années. Aujourd'hui il y a trois mille membres et les Équipes ont été reconnues par l'épiscopat malgache. Honneur au frère Joseph Eyquem et au couvent de Toulouse pour ces beaux fruits !

A l'U.C.M. (Université Catholique de Madagascar), considérée comme la meilleure université du pays, j'ai rencontré son recteur, le père Marc, ancien vicaire général de Tananarive, qui désire la participation des frères dominicains de La Réunion à l'enseignement de la théologie. Il enverra bientôt des propositions pour les différentes unités de valeur qui pourraient

intéresser les frères d'après leur spécialisation : exégèse, mariologie, théologie de la communication ...

Des jeunes demandent à rentrer dans l'Ordre des prêcheurs. Nous attendons les orientations du Maître de l'Ordre et du prieur provincial de Toulouse suite à la lettre d'approbation des actes du chapitre provincial de Marseille qui annonce une étude à ce propos.

Le frère franciscain Jacques, Français qui a reçu aussi la nationalité malgache, m'a fait connaître son centre A.S.A. au service des familles de la rue. Trois mille personnes reçoivent formation et aide économique dans le but de devenir autonomes au bout de trois ans en cultivant un terrain qui leur est accordé à 200 kilomètres de Tananarive. Des enfants, des jeunes et des vieillards bénéficient du travail de cette O .N.G. plus petite que l'organisation du père Pedro qui s'occupe de 30.000 personnes, mais appréciée pour son sérieux. Trois cliniques d'A.S.A. avec trois médecins respectifs prennent soin des malades. Évidemment les enfants sont très nombreux dans les écoles de cette institution. Les jeunes reçoivent une formation à l'artisanat et à l'agriculture. 160 personnes y sont employées.

C'est le père Solofo, religieux trinitaire, qui envoie des jeunes filles dans les monastères des moniales dominicaines en Espagne après un temps de formation à Madagascar. Il y a vingt-trois jeunes malgaches en formation à Alcala la Real(Andalousie) et dans d'autres monastères espagnols. Plusieurs sœurs professes solennelles font déjà penser à la prochaine fondation d'un monastère de moniales dominicaines à Madagascar. Le père Solofo est formateur et animateur des sessions sur la vie religieuse à l'adresse des novices des Congrégations religieuses. Il a discerné la vocation dominicaine chez un jeune qu'il accompagne spirituellement.

Par ailleurs, le père Solofo m'a parlé aussi des conditions inhumaines de la prison de force, près de Tananarive, qui rassemble 3000 détenus. A la suite de la prise d'otage d'un prêtre trinitaire au cours d'une messe il y a plus de 15 ans, toutes les activités religieuses ont été interdites. Il n'y a plus de célébration de l'Eucharistie ni de rencontres possibles avec les détenus. Un prisonnier a gravé sur l'un des portes de cette prison : « Bienvenu en enfer ».

Comme d'habitude, j'ai enregistré un programme à radio Don Bosco. Les émissions de cette radio sont très suivies.

Cette fois-ci je loge chez les sœurs Clarisses de Tananarive. Leur liturgie est belle. J'y célèbre habituellement la messe à 6h du matin. Tout commence tôt à Tana. A 4h30 du matin les familles sont debout.

Demain, lundi, je rentre à La Réunion.

Bien cordialement avec ma prière au Vivant.

Fr. Manuel